

exercice  
performatif  
sur un drame  
liturgique

Petit Théâtre de la Bouloie

8-9-10

décembre 2016  
20h • entrée libre

—  
mise en scène,  
recherche  
et texte  
de Zeca Ligiéro



# Mariana

Princesse turque d'Amazonie



sciences  
UFR du langage, de l'homme  
et de la société

UNIVERSITÉ  
DE FRANCHE-COMTÉ

## quelques mots du metteur en scène

---

Quand j'imaginai un spectacle avec des étudiants en théâtre de l'Université de Franche-Comté à Besançon j'ai immédiatement pensé à Mariana, la princesse turque d'Amazonie, pièce que j'avais déjà travaillée depuis longtemps dans différents formats et différents lieux. Mais alors j'avais des doutes, peut-être que la pièce était loin de la réalité des jeunes acteurs qui y participeraient et même du public qui la regarderait ?

J'ai malgré tout décidé de le faire, non pas comme un spectacle abouti, parce qu'il n'y avait ni le temps ni les ressources, mais comme un exercice ludique dramatique. Et le moment est venu de le montrer. Voilà notre fait, notre expérience. Ce récit épique a été recueilli au sein de la tradition orale de l'Amazonie, dans l'Etat du Para et dans une partie du Maranhão. Le processus de traduction nous oblige à une recontextualisation suite aux travaux pratiques avec le groupe d'acteurs.

Lorsque j'ai visité l'exposition de tapis de la Renaissance dans le Musée du Temps, j'ai été surpris de voir des tapisseries commémorant la «Victoire de Charles V sur les Turcs à Tunis». L'empire ottoman comprenait, de fait, la ville de Tunis. Cette représentation ne correspond donc pas à l'actuelle Turquie, mais à une partie du territoire des Ottomans. Il est étonnant que cette confusion soit faite en France comme au Brésil. Ainsi, place Granvelle à Besançon, il existe également des références à cet Empire Turc imaginaire qui racontent la mythologie de la tradition orale Africaine-Amérindienne qui, de son côté, confond sans doute la Mauritanie, en évoquant le pays des Maures, et non l'ensemble de l'Empire Ottoman avec laquelle Charles V a vraiment lutté.

Notre épopée / exercice dramatique raconte l'histoire de la transformation d'une héroïne populaire dans la région nord du pays qui intègre les rituels de deux religions: Tambour de Mina e Umbanda. Et dans le texte je cherche à établir un parallèle entre les oppressions faites sur les femmes dans le passé et aujourd'hui dans les différents endroits où la Princesse Turque, migrante s'est déplacée. Ces textes ont été extraits de l'actualité retrouvée dans des journaux et magazines d'aujourd'hui.

C'est un grand plaisir de partager avec les comédiens, les collègues et les étudiants cette pratique du théâtre et de la performance fondée sur les traditions afro-amérindienne, et c'est sans aucun doute un défi pour approcher les langages inconnus de cette partie du Brésil.

# la recherche sur la Princesse Turque au Brésil : entre théâtre et religion afro-amérindienne

---

La présence de populations en provenance du Liban et Syrie au Maranhão, à Belém et en Amazonie, a été réelle du fait de l'essor du caoutchouc, mais cette réalité pourrait-elle être liée à l'apparition de Dona Mariana, princesse turque, au Brésil?

La chercheuse Mundicarmo Ferretti réfute catégoriquement toute influence de l'arrivée des populations en provenance du Moyen-Orient dans la religion étudiée au nord du pays. Elle affirme que les membres de la famille des rois de Turquie avait déjà été reçue en tant qu'entités spirituelles dans des maisons appelées «Tambour de Minas» avant l'arrivée des immigrants syriens et libanais (souvent appelés Turcs au Brésil), plus tard entremêlés aux populations locales. Les ballades médiévales européennes auraient-elles collaboré avec l'invention d'une tradition afro-amérindienne dans le nord et le nord-est du pays? Cette performance aurait-elle été mise en place pour récupérer des éléments d'un lointain passé, une mémoire ancestrale des Africains qui ont été amenés en tant qu'esclaves dans cette région pendant la période coloniale? Comment mettre en mots et en images la saga de cette femme-marin, qui traverse les siècles, l'océan Atlantique, se transforme en or, en héroïne dans les chansons, visible sous forme de sculptures et dans des transes médiumniques, se transforme en «indienne» vêtue de plumes, puis en oiseau rare guérisseur?

Phoenix d'une nouvelle ère de grands changements, incarnant divers rituels et envisageant les retrouvailles avec la nature et l'écologie comme un moyen de contrecarrer la superficialité de la globalisation? Ou serait-elle tout simplement un esprit qui concentre l'énergie de milliers de personnes jetés à la mer, naufragés, bannis, exilés pour se battre pour leurs idéaux, leurs amours, leur indépendance, leurs croyances?

Musiques extraites des rituels Afro-Amérindiens  
du Brésil

Traduction portugais-français: Mione Hugon  
Supervision finale du texte: Christine Douxami

Assistante à la mise en scène:  
Marion Denis et Gaëlle Hauger

Performers:  
Marion Plaza, Marine Cordier, Julien Grondin,  
Louise Petident, Salomé Chamoy, Kevin Sinibaldi,  
Lucille Jordan, Sarah Houari, Thomas Meyer,  
Emeline Mutz, Rémi Lapouble

Équipe communication: Emeline Mutz, Elia Bouillard

Équipe production: Sarah Houari, Juliette Robert

Remerciements:  
L'équipe de direction du Petit Théâtre de la Bouloie,  
l'équipe technique du Petit Théâtre de la Bouloie, Guy  
Freixe, Aurore Després, Christine Douxami.

Graphisme : Jacky Frossard

# musiques du rituel de dona mariana do Pará e Maranhão

auteur anonyme - Enregistré avec Mère Rita de Souza, Belem do Pará, 2010-2011

---

1.  
O sino da Turquia já bateu  
Bateu, amanheceu  
E a bela turca apareceu
2.  
Ela ganhou sua bandeira vermelha que era o seu sinal  
de guerra  
Deus salve Casa Santa, mãe Mariana está em terra  
Tem dias que amanhece zangada  
Na sua porta não passa embarcação  
Mas quem é ela, quem é ela, quem é ela  
É Mariana que navega os oceanos  
Um sonho lindo de flor, um sonho lindo de amor  
Senhor meu pai é o rei lá na pedreira  
É Mariana, ela é arara cantadeira
3.  
Mariana, Mariana  
Seus cabelos cor de ouro  
A barra da sua saia, Mariana  
É bordada em prata e ouro
4.  
Sentei praça na marinha  
Mas não foi pelo dinheiro  
Foi só pela simpatia  
À farda do marinheiro
5.  
No rio Negro os mururés viraram flores  
Na mata virgem o sabiá cantou  
É ela a cabocla Mariana  
A bela turca que aqui raiou
6.  
A maré encheu  
A maré vazou  
De longe, muito longe  
Eu avistei arara  
Com a sua casinha coberta de sapê  
Seu arco, sua flecha  
É sua candeia no pé  
Ela é arara, arara auê  
Ela é arara, arara euá  
Ela é arara real  
Eu sou arara  
Sua arara cantadeira  
Eu sou Dona Mariana  
Rainha das curandeiras
7.  
Rei da Turquia já içou sua bandeira  
Só para ver a Mariana, mãe Mariana na trincheira
1.  
La cloche de Turquie a déjà sonné  
Elle a sonné, l'aube est arrivée  
Et la belle turque est apparue
2.  
Elle a remporté un drapeau rouge qui était son signe de  
guerre  
Dieu sauve la "Casa Santa" / Maison Sacrée, mère  
Mariana est sur la terre  
Des jours, elle se réveille en colère  
Chez elle, les navires ne passent pas  
Mais c'est qui elle ? c'est qui elle ? c'est qui elle ?  
C'est Mariana, celle qui navigue les océans  
Un beau rêve en forme de fleur, un beau rêve d'amour  
Seigneur, mon père est le roi là-bas dans la carrière
3.  
Oh ! Mariana Oh ! Mariana  
Tes cheveux sont d'or, Mariana.  
Les bords de ta jupe, Mariana  
Les broderies sont d'or, Mariana.
4.  
Je me suis engagée dans la Marine  
Mais ce n'était pas pour l'argent  
Ce n'est que pour l'amour de l'uniforme  
L'uniforme de marin
5.  
Dans le rio Negro les murmures sont devenus fleurs  
Dans la forêt vierge, la grive a chanté  
Elle est l'indienne Mariana  
La belle ottomane qui brilla en Amazonie.
6.  
La marée est montée  
La marée est descendue  
Loin, loin,  
J'ai repéré l'ara  
Sa cabane couverte de sapé  
Son arc, sa flèche  
Sa chandelle à ses pieds  
Elle est le perroquet araraué  
Elle est le perroquet arareuá  
Elle est le perroquet royal  
Je suis le perroquet  
Je suis le perroquet 'chanteur'  
Je suis l'indienne Mariana  
Reine des guérisseuses
7.  
Le roi de la Turquie a déjà hissé son drapeau  
Juste pour voir la belle turque dans la tranchee